

Intervention



Maximum Hors de prison

Mario Cyr

Numéro 21, hiver 1983

Survi survie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57292ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cyr, M. (1983). Maximum : hors de prison. *Intervention*, (21), 8–8.

MAXIMUM:

HORS DE PRISON

Fin août, début septembre, on la voyait beaucoup aux murs de Montréal, leur affiche avec un arc-en-ciel qui jaillit d'entre les barreaux d'une prison. Le Plateau Mont-Royal en était infesté. On était intrigué. Ensuite, on a reçu le carton. Alors, on est allé. C'était tout simple.

L'affiche disait *Centre de diffusion de l'art carcéral*. Ça dit bien ce que ça veut dire. Ça s'appelle la Galerie Maximum et c'est ouvert depuis le 6 septembre. Murs réservés à ceux qui font du temps. Détenus seulement. Question, justement, de faire jaillir hors de la prison les créations qui s'y mijotent. Univers clos. Sensibilité exacerbée. Communication bannie. Allez donc créer!

Évidemment, l'art est ici passe-temps. Au sens cru du mot. Ça tient du hobby. Qu'est-ce que ça donne? L'expo d'inauguration le montrait assez bien. Il y avait là deux ou trois oeuvres de chacun de ceux et celle (oui, une seule femme au cours de la saison) qui exposeront d'ici juin 84. Un avant-goût, quoi. Disons tout de suite qu'il y a beaucoup de figuratif et aussi que c'est presque toujours un commentaire sur la détention. On y parle beaucoup de solitude, d'isolement, de justice, de sexualité frustrée, mais aussi, et parfois de manière fleur-bleue, de l'autre côté du mur, de la liberté, du soleil, du vent, de l'oiseau. On voit le genre.

Toutefois, quelques démarches qui méritent l'attention. Florent Cousineau, par exemple, pousse jusqu'à l'abstrait. Il présentait à l'expo d'inauguration une toile *Sans titre. Sans prix*, très noire, très pauvre, mais terriblement efficace. On dit qu'il peint maintenant sur des sacs à poubelle verts. Il exposera à Maximum du 20 décembre au 8 janvier. Juste après lui, ce sera le tour de Pierre Dupuis qui, lui, serait plutôt du genre naïf, toile chargée, couleurs vives, contrastes, avec beaucoup de vie au bout du pinceau.

Malheureusement, vous avez raté André Côté qui exposait au début d'octobre. Ce monsieur a eu une excellente critique de la part du commentateur Henri Barras, ce qui n'est évidemment pas une référence, mais je le dis parce qu'il la méritait. Il est, avec Cousineau, celui qui trouble le plus. Ça va même jusqu'au malaise. Pour vous consoler d'avoir manqué le coche, voici deux photos qui disent un peu ce que fait Côté.

Pour ceux que ça intéresse, la Galerie Maximum est située au 123 ouest, avenue du Mont-Royal.

Mario Cyr

